



23/04/17 USOMC-GTO : On est les champions !

23 avril 2017. Pas un dimanche comme un autre, pour sûr, pas un jour pour les cardiaques non plus. Le bon Auvergnat de Paris avait la tête dans tous les sens : ces élections qui rendent fou, cette ASM qui jouait sa place pour une nouvelle finale contre la moitié de l'équipe d'Irlande, et dans le contexte plus bucolique du parc des sports de Rueil-Malmaison, son USOMC qui s'attaquait à son plus grand challenge; enfin apposer son nom à la liste des champions régionaux.

Le Massif avait rameuté ses anciens autour du terrain, de la buvette et de la petite tribune en bois. C'était l'instant de parachever cette saison de rêve : montée, numéro 1 régional au général, mais restait donc ce satané bouclier, comme un bon plat ne saurait se manger sans sauce.

Face à nous, Gretz-Tournan-Ozoir, la moitié de la Seine-et-Marne donc, présent sur place depuis le matin et la défaite de sa réserve en finale (réserve invaincue jusque là, ce qui rappella de mauvais souvenirs mais donna de bons présages)., et lui-aussi 1er de poule.

L'entame de match vit le Massif prendre rapidement l'avantage sur une pénalité des 22 mètres en face, consécutive à notre premier temps de jeu construit. Un hors d'oeuvre qui n'augurait pas d'une domination de nos hommes. En effet, ce premier acte voyait la domination du GTO, avec une défense très agressive, de la continuité dans le jeu, de la puissance des avants, des qualité de relance du 15 et une bonne occupation du 10 qui nous gardait dans notre camp. Cet ouvrier, pourtant, vendangea deux coups de pied. Hélas, sur le renvoi de la seconde, la défense du Massif craquait et l'arrière enrhumait la ligne pour aller jusque dans l'en-but. L'USOMC, de son côté, lâchait beaucoup de ballons au contact, et cafouillait ses touches, ne pouvait mettre son jeu en place. Dans ce contexte, la blessure du petit caporal Legendre, victime d'un plaquage à retardement sur le côté d'un ruck, fit parcourir l'effroi chez les supporters. A cet instant du match, les collisions étaient clairement à l'avantage du GTO, et ce sont nos hommes qui mettaient du temps à se relever. Sur l'une de ces phases de jeu, on comptait jusqu'à quatre défenseurs le nez dans le gazon : le décalage était inévitable et un $\frac{3}{4}$ de GTO pointa en coin. Mais les MC's ne lâchaient pas l'affaire, et la précieuse botte de Tom nous maintenait dans le match. A 9-12 à la mi-temps, et chaque incursion en territoire ennemi bonifiée par des points, on espérait que l'adversaire calât, histoire de l'estoquer un bon coup.

Les hommes de RAUJOL et DEFREL attaquèrent le second acte pied au plancher. Sur une phase de jeu, Darius s'ouvrait puissamment une porte dans la défense, sprintait sur 40 mètres (enfin, surtout les 20 premiers); repris par la défense à deux mètres de la ligne, il chercha ses soutiens comme ses éducateurs de l'école de rugby le lui ont appris, et trouva Achour, arrivé d'on ne sait où façon boule de bowling : 16-12.

Les entrées en jeu faisaient un bien fou à l'équipe alors que nos adversaires baissaient de pied, leur banc moins gaillard que le nôtre. Le contrôle territorial s'inversait, et sur une touche adverse contrée dans leurs 22, nos gros organisèrent le siège de l'en-but : pas un mur à effrayer Hadrien en tout cas, Lhermitte sortant une énième fois de sa coquille pour donner une marge à notre équipe. 21-12 à la 56e. Juste après, sur une lointaine pénalité de Tom, le ballon s'écrase sur la barre transversale: au rebond comme un basketteur, il s'en faut d'une phalange que Marvin plante le poignard. On respire, mais le relâchement n'est pas permis : GTO se rebiffe, retrouve du souffle, l'arrière fait des ravages sur ses relances... Heureusement, son cardio ne suit pas, les

coups sont mal finis, la défense s'accroche, et le Massif n'encaisse qu'une pénalité tandis que notre Sénateur se voit montrer la touche pour 10 minutes par un arbitre par ailleurs excellent.

La fin de rencontre est étouffante, le président se la joue Mourad Boudjellal et part faire un tour dans le parc de la Malmaison, informé via téléphone par son fidèle Réglisse. Sur une nouvelle vague offensive du GTO, le ballon est échappé au large et aussitôt bonifié : FX relance sur nos 40, feinte la passe, fixe et décale Zion sur son aile... Reste un demi-terrain qui ne sera qu'une formalité pour le Carl Lewis de la porte de Choisy : la défense débordée ne le reverra jamais. Essai entre les perches à quelques instants de la fin, tout sourit à l'USOMC, le public chavire, le Puy-de-Dôme apparaît en arrière-plan alors que les Montferrandais valident leurs billets contre le Leinster et que nos Auvergnats d'origine, d'adoption, de toutes contrées, extraction et goûts capillaires, soulèvent enfin le bout de bois espéré. Le président offre les maillots, à l'insu de son plein gré, le manager écrase sa larmichette, les tournées s'enchaînent, le bus ne part pas à vide. Dans la marche du monde, c'est peu mais c'est beau, et le Massif a bien compris que pour prendre la bonne place, il convient d'être central.

